



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBÉ

LARIVIERE & DUBÉ

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand "desiratum" pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** "Surveyer,"
garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

6, Rue St-Laurent, Montréal

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE
PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE. Sorel, P. Q.

CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	26	JANVIER	— Ste-Cunégonde.
MARDI	28	“	— Bon Pasteur.
JEUDI	30	“	— N.-D. de Grâce.
SAMEDI	1	FEVRIER	— Mont St-Louis.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	26	JANVIER	— 3 Ep. S. Fam. J.M.J., d. 2 c'
LUNDI	27	“	— S. J. Chryso-tôme.
MARDI	28	“	— S. Raymond de Pen., C., sem.
MERCREDI	29	“	— S. Frs. de Sales, E. D., doub.
JEUDI	30	“	— Ste Martine, V. M., sem.
VENDREDI	31	“	— S. Pierre Nolasque, C. d.
SAMEDI	1	“	— S. Ignace, E M., doub.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

atitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.
FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.
COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines
DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commisaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et convents et d'aménagement pour familles.

Manufacturiers et Marchands de **MEUBLES DE TOUTES SORTES**

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

G. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine

Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournaises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poseur d'Appareils à Eau Chaude, de Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

WM. RODDEN & CIE

SUCCESEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaïque, etc.

167 Référence : Archevêché de Montréal.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

VIENNENT DE PARAÎTRE

SUPPLEMENTS

AU

GRADUEL ET A L'ANTIPHONAIRE

A l'usage du diocèse de Montréal

PUBLIÉS AVEC L'APPROBATION DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

Ces Suppléments sont destinés à compléter toutes les éditions du Graduel et de l'Antiphonaire du diocèse et notamment celles de 1867. Ils renferment les nouveaux offices de la *Sainte Famille* et de *Notre-Dame du Bon-Conseil*; les offices de *Notre-Dame de Lourdes*, des *Sept saints Fondateurs*, du *Saint Rosaire* et tous les offices concédés à l'Eglise universelle et ceux propres au Canada depuis 1868 à ce jour.

Le texte et le chant ont été l'objet d'une revision très soignée.

Les Tables ont été refondues et comprennent toutes les matières contenues dans le corps du Graduel et l'Antiphonaire ainsi que dans les suppléments. Ces tables disposées dans un ordre méthodique et alphabétique parfait rendront les recherches très faciles. Le Supplément du Graduel forme 48 pages et les Tables 9 pages; celui de l'Antiphonaire a 44 pages et 10 pages de Tables.

La pagination est disposée de manière à ce que les suppléments puissent être insérés dans les éditions de 1867 des livres de chant.

PRIX :

Supplément au Graduel et Tables, broché	40c.
Supplément à l'Antiphonaire et Tables, broché	40c.
Le Graduel avec le Supplément et les Tables, reliure toile.....	\$2.20
L'Antiphonaire avec avec le Supplément et les Tables, reliure toile.....	2.20

N. B.—Notre maison se charge à des conditions faciles de l'insertion des nouveaux suppléments dans les vieux livres de chant que l'on pourrait avoir.

LA
Semaine
Religieuse
DE MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Quelques fautes dans les prières. — III. Le T. R. P. Philippe Beudet. — IV. La Pieuse Union en l'honneur de Saint-Antoine de Padoue. — V. M. Jean-Marie Matthieu. — VI. Metier nocturne. — VII. Nouvelles religieuses. — VIII. Ordination. — IX. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, le 26. — Annonces de la Purification et du dimanche de la Septuagésime.

Cathédrale — *Dimanche, le 26.* — Consécration au Sacré-Cœur de Marie, à l'exercice de 7.30 heures du soir.

Mercredi, le 29. — A 6.45 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Notre-Dame de Pitié. — *Mercredi, le 29.* (Fête de saint François de Sales.) A 3 heures de l'après-midi, réunion annuelle de tous les associés et amis de l'Œuvre des tabernacles ; sermon et salut ; Mgr l'archevêque sera présent.

Titulaires. — *Dimanche, le 26.* — Solennité du Titulaire de la Conversion de Saint-Paul, et fête de celui de la Sainte-Famille (Boucherville.)

Dimanche, le 2 février. — Fête du Titulaire de la Purification (Repentigny), et solennité de ceux de Saint-François de Sales et de Sainte-Brigide.

QUELQUES FAUTES DANS LES PRIÈRES

SIGNALONS deux fautes que l'on commet fréquemment dans la récitation du *Pater* en français.

On dit souvent : « Que votre sainte volonté soit faite » Le mot *sainte* assurément qualifie d'une façon très juste la volonté de Dieu ; mais il ne se trouve point dans le texte évangélique, donné par Notre-Seigneur lui-même : il vaut mieux ne pas l'employer.

Voici maintenant une incorrection, moins fréquente que celle que nous venons de signaler, mais assez fréquente pourtant. On dit : « Pardonnez-nous nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » Le mot *les* est de trop : il constitue un c *itre* sens, puisque ce prenom tient la place de « nos offenses » : ce ne sont pas *nos offenses* que nous pardonnons..... »

* * *

L'usage est très répandu de réciter en français le *Gloria Patri* : « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ; — Maintenant et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

Cette traduction du *Gloria Patri* est très incomplète ; elle ne comprend que la moitié du *Sicut erat*. Rien ne peut la justifier, pas même l'usage ; il faut donc l'abandonner.

Voici le texte de la traduction du *Gloria Patri* donné par le Paroissien romain :

« Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

On pourrait dire aussi par abréviation :

« Comme au commencement, maintenant et toujours, et aux siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

* * *

Au saint tribunal de la Pénitence, hier des personnes ont l'habitude d'ajouter au *Confiteor* le *Misereatur* et l'*Indulgentiam* (en français : *Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde*, etc.) c'est le confesseur seul qui prononce ces prières, lesquelles, d'après le Rituel romain, précèdent immédiatement l'absolution.

* * *

Une faute déjà signalée se trouve à peu près reproduite partout dans la prière : « O bon et très doux Jésus. » Le texte authentique, publié à Rome, (1886. *Raccolta*) porte : *illud præ oculis habens quod jam in ore ponebat tuo et non pas suo*.

Il faut donc dire en français « ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous faisait déjà dire de vous-même, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os*.

LE T. R. P. PHILIPPE BEAUDET

(Pour la *Semaine Religieuse*).



ES funérailles du Rév. P. Beudet, dont la mort a été si imprévue, ont pris les proportions d'un événement religieux des plus imposants.

Plus de cent prêtres étaient accourus pour rendre leurs derniers devoirs à celui qu'ils avaient connu si avantageusement et dont les vertus les avaient si souvent édiifiés. On y remarquait les représentants des principales communautés religieuses : sulpiciens, oblats, jésuites, rédemptoristes, viateurs, franciscains, pères du Saint-Sacrement, chanoines réguliers de Saint-Claude, frères des Ecoles chrétiennes, etc., ainsi que ceux de la plupart des maisons d'éducation. Le provincial des pères de Sainte-Croix aux Etats-Unis, le président de la célèbre université de Notre-Dame dans l'Indiana, le supérieur du collège de Memramcook dans le Nouveau-Brunswick, Mgr Marcel Dugas, curé de Cohoes, étaient aussi au nombre des personnes présentes.

La veille avait été faite la levée du corps et M. le supérieur du collège de Sainte-Thérèse avait présidé à l'office des morts.

C'est Mgr l'archevêque de Montréal qui a chanté le service et fait l'absoute. M. L. E. Cousineau, chanoine, servait comme prêtre assistant, M. Piché, chanoine, et le P. Geoffrion, c. s. c., comme diacres d'honneur, les Rév. PP. Lecavalier et Crevier, comme diacre et sous-diacre d'office.

Le corps du Rév. P. Beudet a été déposé dans le caveau de l'église Saint-Laurent, en attendant qu'il aille au printemps rejoindre ses frères en religion dans le cimetière des pères de Sainte-Croix.

Notons ici une délégation nombreuse des principaux citoyens qui ont fait auprès des Rév. PP. les plus vives instances pour qu'on leur permît de garder le corps de leur curé dans leur propre église à côté de celui de M. J.-B. Saint-Germain, fondateur de l'institut de Sainte-Croix à Saint-Laurent. Notons aussi une requête que tous les paroissiens se sont empressés de signer et qu'ils ont remise entre les mains de Mgr l'archevêque de Montréal, demandant que la desserte de la cure soit continuée par les Rév. Pères. Ces faits prouvent abondamment le bien que font ces religieux dans cette paroisse,

le respect et l'estime dont leurs personnes sont entourées dans cette partie si importante du diocèse.

Le P. Beudet est mort en pleine maturité de son âge, après avoir beaucoup travaillé et peu joui du fruit de ses labours. Il avait bien pour se consoler la conscience du devoir accompli, la vénération et l'amour si sincères que ne lui a jamais refusé aucun de ses paroissiens. Peu de prêtres ont dû avoir autant de consolations spirituelles. Comme on dit : il avait sa paroisse dans la main. Mais une chose manquait à son bonheur. La vieille église de Saint-Laurent n'était plus convenable pour une paroisse si riche et si prospère. Il avait entrepris de donner à Dieu une demeure plus digne, capable de porter à la vertu et au bien par le confort et par la richesse de l'architecture. Ce fut l'œuvre des douze dernières années de sa vie et il venait de la terminer au milieu des travaux, des soucis et des difficultés de toutes sortes. Saint-Laurent possède maintenant une des plus belles églises du diocèse, une sacristie spacieuse, une chapelle du Rosaire des plus riches. Le P. Beudet se proposait de faire une grande fête pour l'inauguration de ce sanctuaire ainsi rafraîchi et réparé à grands frais. Le milieu de janvier avait même été fixé pour l'exécution de ce dessein, mais le vénérable curé était inhumé le 16 du même mois. Que de sacrifices il a dû faire durant ses heures de maladie ! « Docteur, disait-il à son médecin, si je dois mourir, dites-le moi, car j'ai beaucoup de choses à régler. » Un autre pourra facilement tout régler. Cependant pour le P. Beudet, c'eût été une grande consolation de mettre la dernière main à l'œuvre. Dieu l'en a privé.

On peut sans présomption citer le P. Beudet comme un modèle de zèle pour le salut des âmes. On convient que durant toute sa carrière sacerdotale, il a fait l'ouvrage de deux hommes. Assiduité au confessionnal — il avouait un jour avoir entendu au-delà de douze mille confessions durant le cours de l'année — prédication nourrie qui lui permettait de se faire entendre avec profit deux ou trois fois tous les dimanches de l'année ; organisation du Tiers-Ordre, des confréries du Saint-Rosaire, des Enfants de Marie, de Sainte-Anne et de la Bonne-Mort ; confessions des enfants aux écoles trois ou quatre fois l'an ; visites des malades en danger de mort si souvent répétées même aux extrémités de la paroisse ; confidences des secrets de toutes les familles : tout cela était mené de front et conduit comme s'il n'eût eu qu'une de ces choses à diriger. On cite comme l'un de ses tours de force ordi-

dinaires sa journée de Noël dernier : confessions la veille de 8 heures de l'avant-midi à midi, de 1 heure de l'après-midi à 6, et de 7 heures à minuit, à minuit grand'messe, communion d'un millier de personnes, deuxième messe à 7 heures du matin, et aussitôt après confessions jusqu'à l'heure de la grand'messe, puis grand'messe et sermon ; après l'office, perception de la recette d'une quarantaine de rentes de bancs. Nous donnons pour l'édification de tous son règlement d'une de ses journées de dimanche. Confessions depuis 5 heures jusqu'à 10 ; grand'messe et sermon ; après la messe, réunion de l'une de ses confréries et prédication, réponses aux conseils multiples que nombre de paroissiens allaient lui demander ; à 2 heures de l'après-midi vêpres qu'il chantait lui-même, chapelet et souvent bénédiction du S. Sacrement ou prédication, et dans les beaux jours d'été, chemin de la croix au cimetière.

Et c'était la figure radieuse, avec le sourire sur les lèvres qu'il remplissait ces différentes fonctions.

Nous pouvons en prendre toute la paroisse à témoin, il n'a jamais rebuté personne. On venait le demander à toute heure du jour, à temps et à contre-temps, soit pour entendre les confessions, soit pour d'autres choses beaucoup moins graves, souvent pour des riens, et c'était toujours avec aménité, douceur, avec une bonté toute paternelle qui ne s'est jamais démentie, qu'il accédait aux désirs de tous. Ses paroissiens étaient à l'aise avec lui et sentaient qu'ils en étaient aimés sincèrement. Aussi nous ne nous étonnons pas de voir sa louange dans toutes les bouches, sa mémoire en bénédiction.

Les aumônes du P. Beudet étaient données libéralement et avec joie. Il contribuait aux frais d'éducation d'une vingtaine d'enfants. Que de dîmes il a remises en ces mauvaises années, que de *prêts* considérables il a faits à des personnes d'une certaine position sociale, mais réduites à l'indigence. Chez le boulanger, chez le boucher, chez le marchand de charbon, il s'était constitué débiteur pour plusieurs familles pauvres.

Tout membre de chaque communauté religieuse est tenu de verser chaque année un certain montant dans la caisse commune pour l'entretien des noviciats, des maisons provinciales, etc. La quote-part du P. Beudet était fixée à trois cents piastres. A raison de ses largesses et de ses libéralités, il n'avait pu rien donner depuis quatre ans.

Il y a quelques mois, un inconnu frappa à sa porte et lui deman-

de de l'assister en lui faisant une peinture lamentable de sa détresse et de celle de sa famille ; touché, le bon curé lui glisse un dollar dans la main. Quelques quarts d'heure après un mendiant se présente encore et lui fait le récit de ses misères dans les mêmes termes que le précédent. « Je crois, répond le curé, que tu dois être « de la même communauté que le premier ; » et souriant toujours, il lui donne une pièce de cinquante centins. Nous pourrions citer plusieurs anecdotes qui se présentent sous notre plume.

Plusieurs prêtres et religieux, plusieurs personnes consacrées à Dieu dans nos couvents aimeront sans doute à se rappeler les sages conseils qu'il leur donna et qui les fit renoncer au monde pour entrer dans une vie plus sainte et plus sanctifiée.

Ame généreuse, le P. Beudet aimait à exercer l'hospitalité sur l'échelle la plus large. Il ouvrit les portes de son presbytère à des personnes âgées qui vinrent là chercher un asile près de la maison du Seigneur. Nombreux aussi sont les religieux de sa communauté qui refirent leur santé sous ce toit béni. Ses hôtes garderont un souvenir ineffaçable de sa politesse simple et pourtant si délicate.

La paroisse de Saint-Laurent a l'insigne bonheur de compter au nombre de ses enfants dix-sept prêtres vivants et treize défunts (1). Ce fut toujours pour eux une grande jouissance que d'aller se reposer auprès de celui qu'ils regardaient comme leur père. Un jour il invita tous les survivants à sa table—c'était le 14 août 1891—et l'on sait quelle splendide fête il leur avait préparée. De mémoire d'homme, cette démonstration dépassait toutes celles dont la paroisse avait été témoin jusque-là. Puisse la bannière que ces prêtres ont laissée en souvenir de leur cordiale réception faire parvenir aux générations futures un témoignage de leur gratitude la plus sincère.

Nous n'avons pas eu l'intention dans cette modeste biographie d'étudier le P. Beudet comme religieux. Disons cependant qu'entr-

(1) *Prêtres décédés* : MM. Laurent Aubry, Clément Aubry, Joseph Aubry, Luc Aubry, Toussaint Saint-Aubin, Joseph Saint-Aubin, Ambroise Fleury Groulx, Jérémie Crevier, Stanislas Tassé, J.-B. Cousineau, Martin Jasmin, Gédéon Huberdeau, Pierre Déguire.

Prêtres vivants : MM. Fortunat Aubry, Maxime Tassé, Alph. Tassé, Pierre Leduc, Remi Descarries, Ferni Lecourt, A. Roy, J.-B. A. Cousineau, Herm. Charpentier, Herm. Cousineau, Benj. La Cavalier, Alf. Crevier, L. E. Cousineau, Telesp. Descarriers, Arthur Jasmin, Urgel Viau, Adolphe Hudon.

jeune encore dans la communauté de Sainte-Croix, il en occupa les charges les plus importantes et les plus difficiles à la satisfaction de tous, or depuis quatre ans, il était supérieur provincial de sa congrégation, que c'est grâce à son initiative si les collèges de Saint-Laurent et de Saint-Césaire ont pris une si grande importance et doivent être agrandis considérablement dans quelques mois.

Serait ce une indiscretion de rappeler ici que, lorsqu'en 1890 Notre Saint-Père le Pape confia la mission du Bengale aux pères de Sainte-Croix, et qu'il fallut choisir un évêque pour ce pays lointain, un grand nombre de personnes de mérite mirent le nom du P. Beaudet sur la liste des candidats probables ?

En terminant, nous prions Dieu de donner un prêtre selon son cœur à Saint-Laurent, paroisse si choyée par la sollicitude du P. Beaudet, et nous espérons que son successeur s'attachera à développer et à faire revivre les œuvres que celui dont nous pleurons aujourd'hui la mort a implantées au prix de tant de sacrifices et de dévouement.

R. I. P.

UN ENFANT DE LA PAROISSE.

LA PIEUSE UNION

EN L'HONNEUR DE SAINT ANTOINE DE PADOUE



Le culte de saint Antoine de Padoue occupe de nos jours une place de plus en plus considérable parmi les dévotions populaires du monde chrétien.

La raison de cette confiance universelle vient sans nul doute du privilège signalé que Dieu a donné à saint Antoine d'opérer d'éclatants prodiges et d'obtenir à tous ceux qui l'invoquent des faveurs singulières et des grâces sans nombre.

Le Séraphique Docteur saint Bonaventure a merveilleusement célébré cette puissance d'intercession dans le répons : *Si quaeris miracula*, et c'est à bon droit que le glorieux saint Antoine mérite le nom de thaumaturge dans la sainte Eglise.

Pour favoriser cet élan universel qui porte les âmes vers saint Antoine, une *Pieuse Union* de prières a été établie avec

l'approbation du ministre général des Frères-Mineurs et de son Définitoire, dans l'église dédiée à saint Antoine près de Latran. Nous sommes heureux, sur la demande qui nous en est faite, de donner encore une fois à nos lecteurs quelques indications sur le but et les conditions de cette pieuse association.

* * *

Le but est double :

1^o Remercier DIEU des privilèges singuliers dont il a enrichi saint Antoine de Padoue et de la gloire qu'il lui accorde au ciel et même sur la terre.

2^o Demander à saint Antoine que ceux qui recourent à lui pour obtenir les nécessités de l'âme et du corps ou qui recherchent avant tout le règne de DIEU et sa justice soient exaucés par son intercession, c'est-à-dire :

A) Que les païens, les incrédules, les juifs, les hérétiques et les schismatiques trouvent la lumière de la foi qu'ils n'ont jamais eue ou qu'ils ont misérablement perdue.

B) Que les pécheurs si chers à saint Antoine, recouvrent la divine grâce perdue par le péché et retournent à DIEU par une vraie pénitence.

C) Que les Frères et les Sœurs des trois Ordres de Saint François, ne cessent de chercher avec la même ardeur que saint Antoine et selon leur Règle et Constitutions particulières, le précieux trésor de l'esprit séraphique ; qu'ils aient le bonheur de le trouver ou que l'ayant ils le gardent avec soin.

D) Que les pauvres trouvent le pain de chaque jour nécessaire à leur subsistance.

E) Que ceux qui ont eu le malheur de perdre les biens de la fortune ou de la réputation, puissent les recouvrer.

* * *

Pour atteindre le but indiqué, tous les associés doivent :

1^o Réciter chaque jour, trois fois le *Gloria Patri*, pour remercier la Très Sainte-Trinité de l'admirable pouvoir d'intercession qu'elle a concédé à saint Antoine.

2^o Réciter chaque jour, en l'honneur de saint Antoine le rûpons « *Si quæris miracula* » ou s'ils ne le savent pas, un *Pater*, *Ave* et *Gloria*.

3^o Faire une aumône aux pauvres, chaque fois qu'ils ont obtenu quelque grâce par l'intercession de saint Antoine.

4^o Envoyer au Père Directeur de la Pieuse Union le récit des faveurs ou des grâces obtenues par l'intercession du saint ; ces récits qui doivent être contresignés, autant que possible par leur confesseur ou quelque personne digne de foi, seront conservés dans les archives du couvent de Saint-Antoine.

5^o Se confesser et communier le 13 juin, jour de la fête du saint, ou un jour pendant l'octave.

6^o Tous les fidèles qui désirent faire partie de la Pieuse Union, doivent envoyer au Père Directeur nommé par le ministre général de l'ordre, à Rome, Collège Saint-Antoine, via Marulana, 124, ou encore à Chicoutimi, au Directeur de *la Voix de Saint Antoine*, leurs noms, prénoms, celui de leur patrie et le lieu de leur domicile.

7^o Tous doivent observer fidèlement les obligations indiquées plus haut.

8^o Tous les associés, à partir du jour de leur agrégation, ont part à une messe qui se dit chaque mardi pour eux et pour les autres bienfaiteurs de l'église Saint-Antoine où se célèbrent quotidiennement plus de 50 messes.

9^o En vertu de la communication accordée par le Rme Père Général de l'ordre, les associés ont part aux prières et aux saintes œuvres qui se font tous les jours dans l'ordre des Frères Mineurs placés sous sa juridiction.

* * *

INDULGENCES

ACCORDÉES AUX MEMBRES DE LA PIEUSE UNION DE SAINT ANTOINE
DE PADOUE

Par le décret de la S. C. des Indulgences, du 4 mai 1894

I. — INDULGENCES PLÉNIÈRES

1^o Le jour de l'inscription ou le dimanche qui suit immédiatement.

2^o Pour la fête de saint Antoine de Padoue, patron de la Pieuse Union (13 juin).

3^o Pour la fête de sa Translation (15 février).

4^o Pour chacun des 13 mardis continus, en quelque temps de l'année qu'on les choisisse, aux membres de la Pieuse Union

qui font cet exercice de dévotion en l'honneur du saint Thaumaturge, pourvu qu'à chacun de ces mardis, après s'être confessés et avoir communié, ils visitent une église ou oratoire public et y prient aux intentions du Souverain Pontife.

5o A l'article de la mort, moyennant la confession, la communion et si on le pouvait, en invoquant dévotement le saint Nom de Jésus, de bouche ou au moins de cœur.

II. — INDULGENCES PARTIELLES

1o 7 ans et 7 quarantaines pour chaque jour de la neuvaine préparatoire à la fête de saint Antoine (13 juin).

2o 100 jours, une fois par jour, en récitant, 3 *Gloria Patri*, en actions de grâces à la Très Sainte-Trinité, pour les dons merveilleux accordés au saint Thaumaturge.

3o 100 jours, une fois le jour, en récitant une prière aux intentions proposées dans la Pieuse Union.

Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire et accordées à perpétuité.

De plus, une indulgence plénière a été accordée tous les mardis de l'année aux fidèles qui visitent un église franciscaine pendant l'exposition du Saint-Sacrement, en remplissant les conditions ordinaires. (Bref du 3 juillet 1894.)

M. JEAN-MARIE MATTHIEU

MONSIEUR Jean-Marie Mathieu, curé de Saint-Basile, est décédé le 14 janvier, après une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu le 17 au milieu du concours ordinaire de prêtres et de fidèles. La messe des funérailles fut célébrée par M. le chanoine Leblanc de la cathédrale; deux prêtres, enfants de la paroisse, MM. Mengeau et Lamoureux, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre. Mgr l'archevêque assistait au trône et fit l'absoute.

M. Mathieu était né à Sainte-Anne des Plaines le 14 septembre 1838. Il fit ses études classiques à Sainte-Thérèse; il y commença aussi ses études théologiques, qu'il termina à l'archevêché de Montréal. Ordonné prêtre le 22 septembre 1866, il continua, deux années,

de remplir à l'école de l'évêché les fonctions de directeur-professeur ; puis il fut vicaire à Berthier et chapelain des Sœurs de Sainte-Anne à Lachine. Il fut nommé curé de Sainte-Justine-de-Newton en 1872, et transféré de cette paroisse à celle de Saint-Gabriel-de-Brandon, en 1883.

Pour des raisons de santé, il se retira du ministère à la fin de 1884. Après quelques mois de repos, il crut pouvoir accepter la cure de Saint-Basile qui lui offrait à peine quatre cents communicants à desservir. Mais ce travail si modéré qu'il fut, acheva d'user en dix ans les restes d'une santé si délicate.

Au milieu de sa paroisse, M. Mathieu était l'homme du devoir, de la règle, de la discipline. Sa personne, comme sa maison, respirait la gravité ecclésiastique. Il paraissait ordinairement timide, froid, réservé ; mais sous ces dehors sévères, il cachait un fond de bonne humeur et d'enjouement qui s'épanchait volontiers dans l'intimité. A Saint-Basile, il s'appliqua particulièrement à nourrir la piété dans les âmes, en même temps il entreprit et sut mener à bon terme l'achèvement de son église. Sa charité pour être discrète n'en fut pas moins active et généreuse : elle laisse des souvenirs qui font bénir la mémoire du regretté défunt.

MÉTIER NOCTURNE

LE nombre des petits métiers de rencontre, sans patente, presque sans nom, qui poussent comme de mauvaises herbes sur le pavé des rues, sous les pieds des passants, ne se compte plus à Paris. Les miséreux, les demi-infirmes, qui ne peuvent se livrer à un travail suivi, les découvrent avec joie et en vivent par milliers, comme vit de miettes de pain et de graines perdues le peuple des moineaux parisiens.

Un de ces pauvres garçons, de bon cœur, honnête sous ses guenilles, chrétien même, ne manquant ni sa messe le dimanche, ni ses prières du matin et du soir, me racontait dernièrement les péripéties d'un de ces métiers interlopes.

Ne trouvant plus de vieilles chaises à rempailler, de voitures à bras à trainer, il se mourait de faim, quand la Providence le mit en face d'un petit entrepreneur d'affichages, assez bon dia-

ble, un peu moins pauvre que lui, qui le prit en compassion. Ce brave homme l'enrôla dans sa troupe, composée, en temps ordinaire, de deux colleurs, ce qui, le patron compris, faisait en tous trois associés.

Aux jours d'élections, leur champ d'action s'agrandissait, et les deux engagés volontaires se transformaient en légion.

Mon pauvre protégé, maladif, mais énergique et gamin de Paris dans l'âme, se mit à cette besogne avec entrain, et le métier allait si bien à son humeur aventureuse qu'il en était tout ragaillardi.

Métier bien simple en vérité, qui pouvait s'exercer sans apprentissage, et, pour instruments de travail, ne demandait que de bons yeux, de l'aplomb et de la dextérité, assaisonnés d'un pot à colle, de gros pinceaux et d'une échelle. J'oubliais un rat de cave et des allumettes, car c'est la nuit qu'opéraient nos gens, comme les voleurs avec lesquels on les confondait quelquefois.

Pourquoi la nuit ? — D'abord, parce que les affiches collées en plein jour ne vivraient pas l'espace d'un matin et seraient arrachées encore humides par les gamins, race d'instinct destructeur et de malice acquise.

Ensuite parce qu'un bon afficheur doit coller ses affiches en tous lieux, surtout aux endroits défendus, et que les propriétaires, s'ils les voyaient opérer, les empêcheraient presque tous d'illustrer leurs murailles.

L'entrepreneur en question était un audacieux qui aurait pris pour devise, s'il l'avait connue, celle des grands cœurs : « *Excelsior*, toujours plus haut ! » A l'inverse du héros de Corneille qui aspirait à descendre, lui aspirait à monter, et il avait conçu le projet hardi de lancer et fixer ses affiches colossales jusqu'au second étage des maisons. A cette hauteur, elles échappaient aux coups de griffes des passants.

Voici donc comment on manœuvrait. Vers une heure ou deux du matin, suivant la besogne, mon jeune homme, qui logeait au rez-de-chaussée sur la rue, était réveillé en sursaut par un coup frappé à sa fenêtre. C'étaient ses deux acolytes qui portaient en campagne.

En deux minutes, il était levé, habillé, et il les suivait, portant, lui, un énorme pot à colle rempli jusqu'au bord, l'autre

une échelle, le patron un long manche à balai couronné d'une éponge.

Arrivé devant une maison, choisie par avance, ils s'arrêtaient, parlant tout bas comme des cambrioleurs, appliquaient doucement l'échelle contre le mur, et l'un des ouvriers y montait, tenant d'une main une affiche déployée, de l'autre, le manche à balai dont il avait plongé l'éponge dans la colle. Il élevait l'affiché au moyen de l'éponge elle-même, et très adroitement la fixait au mur, à la hauteur du second étage.

Tout ce manège s'accomplissait en grand silence, et pendant l'opération, l'autre ouvrier, celui qui me contait l'aventure, tenait le bas de l'échelle, son pot de colle à terre, près de lui, le patron faisait le guet dans l'ombre, cachant son rat de cave qu'il n'allumait que pour éclairer leur marche. Ses hommes avaient l'habitude de travailler dans l'obscurité, toujours transparente, des nuits parisiennes.

Tout cet appareil donnait à nos gens l'aspect d'une bande de voleurs, et sans compter les démêlés avec la police, ils s'exposaient chaque nuit à des coups de bâton, voire même à des coups de revolver. Ces revenants-bons du métier n'étaient pas pour les effrayer. On est parisien, ou on ne l'est pas.

Une nuit comme ils opéraient sur la blanche muraille d'une maison d'assez bonne apparence, l'un au haut de l'échelle, le second en bas, le patron au guet, la porte d'entrée s'ouvrit en même temps qu'une fenêtre du second étage, le marchand de vins, locataire du rez-de-chaussée se montra dans la rue, le propriétaire de l'immeuble à sa fenêtre, en manches de chemise et en bonnet de coton.

— Que faites-vous-là ? cria-t-il d'un ton bourru.

— Nous collons des affiches, bourgeois.

— Je vous le défends.

— C'est bon, c'est bon, on y va.

Et l'insouciant colleur poursuivit sa besogne.

— Vous ne m'entendez pas ? Je vous ordonne d'arracher cette affiche de mon mur.

— Elle est de travers ? Je vas la redresser.

— Je ne vous dis pas de la redresser, mais de l'enlever, et tout de suite. Etes-vous sourd ?

— La voilà bien d'aplomb, du coup. Merci bien de votre conseil, bourgeois.

— Insolent ! Je crois que vous vous moquez de moi.

— Vous le croyez ? Eh bien, j'en suis sûr !

Et comme le propriétaire furieux le menaçait du poing et l'agonisait d'injures, l'enragé Parisien étendit son manche à balai et lui badigeonna la figure d'un coup d'éponge qui colla le bonnet du pauvre homme à ses cheveux et sa chemise à sa peau.

L'infortuné se retira de sa fenêtre en criant, et le colleur se prépara à redescendre quatre à quatre.

Pendant cette scène, mon gamin parlementait en bas de l'échelle avec le marchand de vins qui ne savait s'il devait rire ou se fâcher.

« Voyons, patron, nous ne sommes pas des malfaiteurs, nous faisons le métier que nous pouvons. Il faut bien que tout le monde vive. Est-ce un si grand mal de coller une belle affiche sur une belle muraille ? »

L'aspect du terrible colleur descendant l'échelle son manche à balai en avant comme une lance, mit fin à la discussion. Le mastroquet craignant d'être épongé comme son propriétaire, rentra chez lui en leur criant ; « Allons, filez vite, mais n'y revenez pas. »

Ils filèrent en effet, emportant leurs ustensiles, enchantés de leur expédition et ils filèrent si vite que mon gamin, porteur du pot à colle, fit un faux pas en courant, et s'étendit tout de son long sur le trottoir. La colle vengeresse se répandit sur lui, coulant de ses cheveux sur son visage, pénétrant entre son cou et sa chemise, qu'elle transformait en tunique de Nessus : c'était la revanche du propriétaire si traîtreusement encollé.

Le pauvre garçon, pressé par son camarade, se débarbouilla comme il put dans le ruisseau, et tout en se livrant à cette toilette en pleine rue et en pleine nuit, il riait de bon cœur et disait à son camarade qui riait plus fort que lui : « Le bon Dieu s'est trompé d'adresse en me faisant subir pour toi la peine du talion. C'est égal, je me suis bien amusé. »

Et il regagna son logis, plus épris que jamais de ce charmant métier.

Il riait encore en me contant l'aventure, et n'ayant pas le courage de le gronder, je lui recommandai seulement de se contenter à l'avenir de badigeonner les murailles des gens,

sans badigeonner en plus les propriétaires. Il me le promet et tiendra sa parole.

Quant à la morale de cette histoire, le gamin de Paris l'avait tirée d'avance par ce mot qui l'explique et l'excuse : Il faut que tout le monde vive.

Rien n'est plus vrai, plus humain et plus divin en même temps que cette maxime, car Dieu n'a pas créé l'homme pour qu'il meurt de faim ; et de son côté, la société, par ses lois, ses institutions, ses secours ou du moins ses tolérances, doit permettre à l'homme de se procurer le pain de chaque jour.

Il n'est pas de sot métier, dit le proverbe ; j'ajoute qu'il n'en est pas d'illégitime, quelque singulier qu'il puisse être, pourvu qu'il ne soit pas contraire à la probité.

Or, coller une affiche sur un mur, sans la permission du propriétaire n'est pas un crime, ni même un délit, devant Dieu, à la condition que cet affiche n'offense ni la pudeur ni l'honnêteté, et qu'elle ne soit pas le prospectus menteur d'une affaire de banque véreuse ou d'une mine d'or imaginaire.

Les métiers illicites et lucratifs pullulent du haut en bas de la société, depuis les assemblées politiques et la Bourse jusqu'aux échoppes d'usuriers, et tant que ces métiers-là ne seront pas poursuivis et condamnés pour de bon, je n'aurai pas le courage de condamner ni même de blâmer les petits métiers de jour ou de nuit qui empêchent d'honnêtes pauvres petites gens de mourir de faim au risque d'embêter un peu le bourgeois.

A. DE SÉGUR.

NOUVELLES RELIGIEUSES

DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE



QUARANTE heures. — Ecole des frères, Sherbrooke, le 25 janvier ; convent de Wotton, le 31 janvier.

Conférence. — Dimanche dernier, M. l'abbé Alexandre Maltais a donné une conférence aux membres des sociétés catholiques de bienfaisance et de secours mutuel, sous les auspices des "Forestiers catholiques" de cette ville. Il a traité le sujet suivant : Le Vésuve et ses environs. Il y avait salle comble.

Concert. — Mardi soir, la fanfare "l'Harmonie" a donné un

concert, avec le concours de quelques amateurs distingués. Les recettes ont été remises à M. le président de la "Saint-Vincent de Paul". Pour les pauvres de la ville.

Bazar — Le bazar, au profit de l'église de Saint-Antoine de Lennoxville, s'est terminé le 18 janvier. Il a rapporté la jolie somme de \$ 640 00.

Ecoles des Frères. — Mardi dernier, Sa Grandeur Mgr. l'évêque de Sherbrooke a présidé à la bénédiction de la partie nouvelle de l'école des frères du Sacré-Cœur. Sa Grandeur a béni en même temps une statue du Sacré-Cœur, haute de cinq pieds, qui sera placée dans une niche préparée dans la façade la tour de l'école. Plusieurs membres du collège ont assisté à la cérémonie.

Richmond. — Mouvement de la population de la paroisse de Sainte-Bibiane de Richmond pendant l'année 1895 : baptêmes 87 ; mariages 9 ; sépultures 42, dont 19 à la suite de mort subite ou accidentelle. On se rappelle que la paroisse de Richmond a été terriblement éprouvée dans l'accident de Graig's Road.

DE L'ÉTRANGER

La nouvelle parure de la statue de Notre-Dame des Victoires à Paris. — Depuis quelque temps, la statue de la Sainte Vierge est ornée d'une parure nouvelle. Elle porte suspendu à son cou, un large collier étincelant d'or et de pierreries. C'est la grand-croix de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et de Malte, qui vient d'être accordée à S. Em. le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster. Léon XIII a voulu reconnaître les services que l'éminent archevêque a rendus à la cause catholique. Mgr Vaughan n'a pas cru devoir garder, pour son usage, une pareille décoration. Il l'a cédée respectueusement à Notre-Dame des Victoires.

ORDINATION

Dimanche, le 16 du courant, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré, dans la chapelle intérieure de l'archevêché, l'ordre sacré du *sous-diaconat* à M. Henri Paré, du diocèse de Montréal.

AUX PRIERES

Delle Valérie Lamarre, Longueuil.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successeurs de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

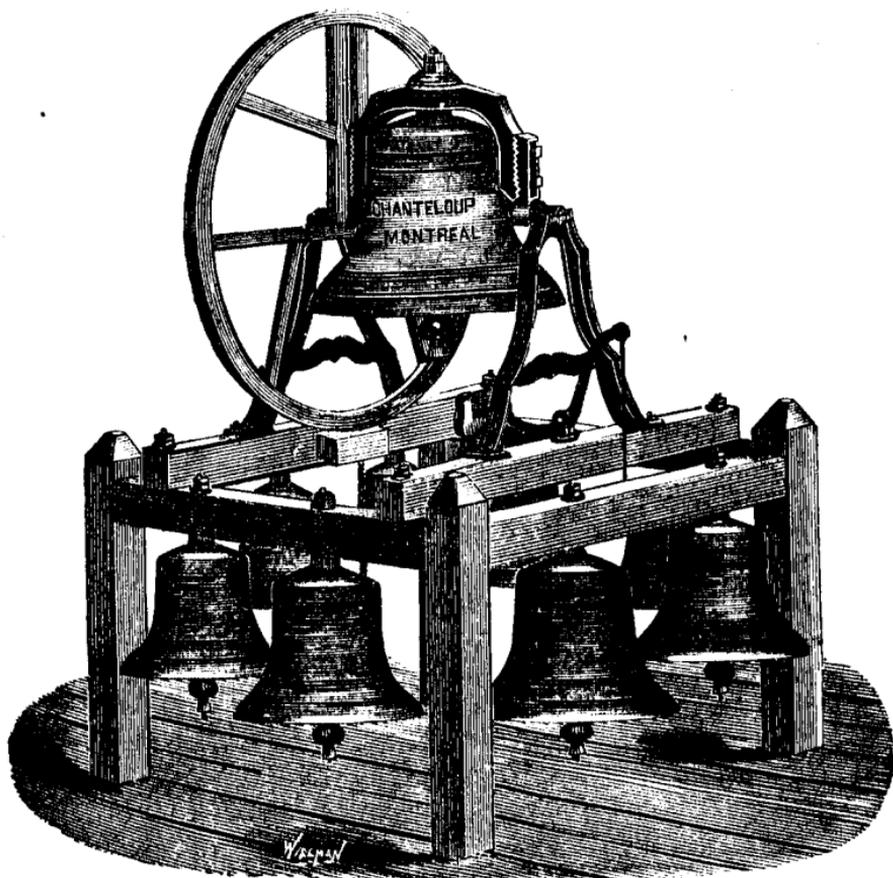
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hotel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses.

OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté avec soin et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

SOLEL IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

A l'arrivée des Fêtes nous venons de recevoir un grand assortiment

D'ENFANTS JESUS

Petits et Grands en Cire importés spécialement pour les Fêtes. Et nous avons un Grand Choix d'Articles de Fantaisies, tels que Mains en Cire, Bouquets et un grand nombre de Cartes faites pour le temps des Fêtes. La seule maison où vous trouverez ces articles. Veuillez nous rendre visite et nous donner votre Commande. Pour pouvoir la livrer aux Fêtes.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages en tous genres. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

29 Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1270

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme

Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - 10 CENTINS

DOUZAINÉ DE BOITES - - 75 CENTINS

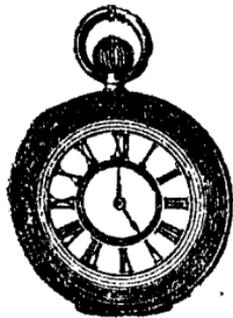
En vente partout.

Dépôt général

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitre

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



INDISPENSABLE

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

C'est un

**Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.**

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

**Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée**

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LACHAPPELLE ET AUTRES

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes distingués.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappréciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr, judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolument moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres missionnaires, aux communautés religieuses et aux institutions enseignantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DÉCORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

22 rue MONTANA

M. O. DEGOISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal

ÉPICIER EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite

108 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga. St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port - du - Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N. D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME,

Carre Chaboillez

MONTREAL.

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moins
de vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

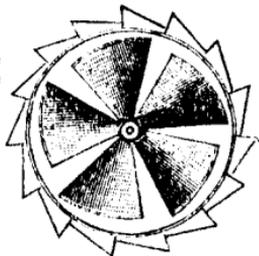
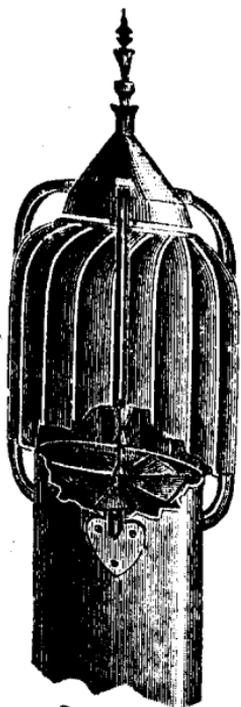
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreurs.

421, rue CRAIG, Montréal.



PALETOTS EN FOURRURES

— EN —

Ourson Noir et Brun

QUALITE ET DURABILITE GARANTIE

Fabriqué expressément pour Messieurs du CLERGÉ
Ainsi que **PALETOT** en BocKan, Oppussum Noir, Loup
Noir, Chat Sauvage. En Drap doublé en Fourrure,
Mouton de Perse, etc., etc.

Aussi un grand assortiment de CASQUES en Loutre,
Mouton de Perse, de Russie, Seal, etc., etc.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des
MEILLEURS CRUS.

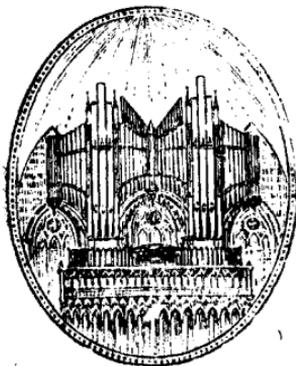
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



*Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou
Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique*

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal (le plus
grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Ca-
thédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe,
N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacre-
Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.